Mantes la Jolie : la salle de sport qui entraînait Moussa Coulibaly enfin fermée !

écrit par Christine Tasin | 10 juillet 2016



« Mantes-la-Jolie : surveillée par l'Etat, la salle de sport ferme ses portes brutalement ». Article du Parisien à lire en fin d'article.

Combien de temps l'Etat a-t-il donné d'une main en brandissant la lorgnette de l'autre ?

On remarquera en passant que ce qui est décrit et semble poser problème c'est — et c'est assez rare pour qu'on le relève- du simple prosélytique islamique, des prières notamment. On ne parle pas de radicalisation, pas de salafisme. Non, le simple prosélytisme religieux est montré du doigt…

A l'heure où la<u>ville de Lyon</u> sort un milliard pour un institut de propagande islamique, c'est intéressant.

On s'interrogera tout de même sur le temps qu'il aura fallu pour que la décision de fermer la salle de sports soit prise. Il y a un moment que nous tirons la sonnette d'alarme sur ce qui se passe à Mantes la Jolie, et dans les salles de sport de certains quartiers, de certaines villes pourtant… Ou quand même un salle de sports se transforme en mosquée...

Nous avons publié l'article ci-dessous en octobre 2015... Il aura fallu encore 9 mois pour que la salle soit fermée. Cette salle. Quid des autres, qui pullulent en région parisienne et qui forment, forcément, de futurs terroristes comme Coulibaly, passé dans celle de Mantes...

Clubs de foot et salles de combat : tapis de prières et arabe parlé exclusivement...

Un rapport du service central du renseignement territorial (SRCT) pointe les dérives prosélytes et communautaristes observées dans des clubs partout en France.

C'est un document de 13 pages qui dresse un inquiétant constat. Une note confidentielle du service central du renseignement territorial (SRCT), l'équivalent actuel des ex-RG, intitulée « Le sport amateur vecteur de communautarisme et de radicalité », s'alarme des dérives observées dans différents clubs aux quatre coins de la France. On y apprend notamment que des musulmans proches de la mouvance salafiste pratiquent leur religion de plus en plus ostensiblement et tentent d'imposer leurs pratiques.

A la mi-temps, l'heure de la prière sur le terrain. Ce rapport évoque notamment une scène lunaire survenue sur un terrain de foot au mois de mai. A la mi-temps d'un match, les joueurs d'une équipe de foot de Perpignan sortent des tapis pour prier, sur le pré, sous les regards stupéfaits d'un arbitre et des quelques spectateurs. Ailleurs, à Lourdes, on relate des prières dans les vestiaires d'un club.

Au total, une vingtaine de cas ont été recensés depuis deux ans. Des faits qui témoignent surtout d'un certain communautarisme religieux et d'un repli sur soi, comme dans ce club franco-algérien de Clermont-Ferrand où l'on ne parle qu'arabe et où les arbitres sont volontiers taxés de racisme.

Corans, tapis de prière et cours d'arabe.Les clubs de foot et les salles de combat sont les premiers concernés. Ici, le principe de mixité est remis en cause, là on met à disposition corans, tapis de prière et cours de langue arabe. Et un certain prosélytisme quant on fait passer aux jeunes l'idée que l'on sera meilleur sportif si l'on est un bon musulman. Dans certains clubs, l'aspect vestimentaire est très contrôlé comme dans une salle de la région lilloise où des femmes sont voilées

lorsqu'elles pratiquent le taekwondo.

Les analystes du SRCT à l'origine de ce rapport voient dans ce phénomène une traduction tristement logique du repli communautaire qui s'opère dans certains quartiers français. Dans le jargon des services de renseignement, tous ces cas font parti de ce que l'on appelle les « signaux faibles ». Cette note découle directement du travail de terrain, du recueil des informations par les policiers et les gendarmes. Elle a été transmise à l'Elysée, à Matignon ainsi qu'au ministère de l'Intérieur.

Il ne s'agit pas ici de fiches de la DGSI, même si certaines pratiques peuvent trouver un écho dans des dossiers de terrorisme. Un club de boxe de Mantes-la-Jolie, cité dans le rapport, a vu passer dans ses rangs un certain Moussa Coulibaly, l'auteur de l'agression au couteau de trois militaires, dans le centre ville de Nice, en février dernier.

http://www.europel.fr/faits-divers/radicalisme-le-sport-amateur-dans-le-viseur-du-re
nseignement-2530047

http://resistancerepublicaine.com/2015/10/17/clubs-de-foot-et-salles-de-combat-tapis
-de-prieres-et-arabe-parle-exclusivement/

A lire également :

2013 : <u>Quand Mantes la jolie est devenue Mantes l'islamo-</u> racaillisée

2015 : « Mantes la Jolie c'est l'Arabie saoudite », dit l'ancien Maire de Conflans — Par Justin

2016 : Piscine réservée aux femmes à Mantes ? « La pudeur n'a pas de religion et ne devrait même pas se discuter »

Mantes-la-Jolie : surveillée par l'Etat, la salle de sport ferme ses portes brutalement

Elle était devenue au fil du temps le lieu de rendez-vous incontournable de nombreux jeunes du <u>Val-Fourré à Mantes-la-Jolie</u>. La salle « Jean-Claude Bouttier », plus

communément appelée « salle Oxygène » vient de fermer ses portes brutalement. La mairie a fait changer les serrures de cet équipement en toute discrétion et, mercredi, un élu s'est rendu sur place, avec les nouvelles clés afin que les habitués de la salle récupèrent leurs affaires !

Depuis de nombreuses années, la ville laissait à l'association Oxygène la jouissance des lieux grâce à une convention d'occupation. Musculation, boxe, arts martiaux... Plusieurs centaines de sportifs de toutes générations la fréquentaient.

Mais depuis plusieurs mois, la situation financière de l'association s'était dégradée. « Les subventions ont baissé et dans le même temps, nous avons été confrontés à une érosion du nombre d'adhérents, explique Mounir Naït Outaleb, fondateur de l'association. Fin 2015, notre budget a ainsi été amputé de 28 000 €. » Le déficit structurel et les dettes ont fini par entraîner la rupture de la convention entre Oxygène et la ville.

Le contexte économique resserré explique cette baisse des aides publiques. Mais pas seulement. La salle est surveillée depuis plusieurs mois par les services de l'Etat et a fait l'objet de rapports et de notes. La préfecture des Yvelines confirme que « cette salle fait l'objet d'une attention particulière des services compétents ».

« Il existe de nombreux indices de prosélytisme »

En cause : la fréquentation des lieux. « Il existe de nombreux indices qui permettent de penser que cette salle est le théâtre de prières et de prosélytisme religieux, assure une source préfectorale. Certaines femmes ont fait l'objet de remarques. Le gérant des lieux est dépassé et ne contrôle plus ce qui s'y passe. Dans ces conditions, il est difficile d'imaginer l'Etat continuer à subventionner un tel lieu. » Des propos qui sont toutefois démentis par les habitués de la salle (lire ci-contre).

La municipalité étudie des pistes pour l'avenir de la salle Jean-Claude Bouttier. La mairie souhaite qu'elle continue à accueillir du public. « Dans un premier temps, nous allons mobiliser les gymnases pour assurer les activités sportives, dit un élu de Mantes-la-Jolie. Nous travaillons sur des solutions de long terme. »

« Les habitants sont en colère », confie un habituéL'étonnement et la colère. Au lendemain de la fermeture de la salle Jean-Claude Bouttier, les habitants du quartier sont remontés. « Personne n'était au courant, c'est arrivé brutalement. Ni la ville, ni Mounir n'ont fait leur travail d'information, s'irrite, anonymement, un

habitué des lieux. Les habitants sont en colère : les adhérents de la musculation ont perdu leurs cotisations. Et que vont devenir les activités sportives pour les enfants ? » Ce sportif s'énerve aussi contre les soupçons de prosélytisme : « On est au cœur du Val-Fourré ! Que des musulmans viennent s'entraîner n'a rien d'étonnant… Ces soupçons, ce sont des fantasmes véhiculés par des personnes malintentionnées qui veulent régler leurs comptes. »

http://www.leparisien.fr/mantes-la-jolie-78200/mantes-la-jolie-surveillee-par-l-etat--la-salle-de-sport-ferme-ses-portes-

brutalement-07-07-2016-5949503.php#xtor=AD-1481423551